

[Ile-de-France 78actu](#)

Magny-les-Hameaux : la ferme de Buloyer attend toujours un repreneur

A Magny-les-Hameaux, la ferme de Buloyer est inoccupée depuis 16 mois et le départ des Jardins de Cocagne. Un collectif d'associations s'inquiète pour son devenir.

Publié le 13 Avr 18 à 9:01



La ferme de Buloyer est inoccupée depuis le départ des Jardins de Cocagne en décembre 2016.

Plus de 2 500 m² de serres à l'abandon, 4,5 hectares de terres agricoles en friches... Depuis un an et demi et le départ des Jardins de Cocagne pour raisons financières, la **ferme de Buloyer** à **Magny-les-Hameaux** est inoccupée.

« Laisser une terre en friches comme celle-là, c'est un gâchis économique ! Il va falloir tout remettre en état », déplore Philippe Tellier, membre du réseau SQY'Pousse, un collectif d'une quinzaine d'associations engagées en faveur d'une agriculture de proximité.

« On ne voit rien venir »

En octobre dernier, **l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines**, propriétaire des lieux, avait pourtant mandaté la SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) d'Ile-de-France afin de trouver des porteurs de projets pour reprendre les lieux.

« A notre connaissance, il n'y a toujours pas eu d'appel à candidature. On ne voit rien venir. On a l'impression que les élus se sont débarrassés de la chose sans demander de comptes, regrette Philippe Tellier. Au moins deux ou trois maraîchers se sont montrés intéressés pour y démarrer de nouveaux projets mais commencent à regarder ailleurs, faute de réponses et d'informations. »

Pour SQY'Pousse, cette ferme du XV^e siècle se prêterait bien à un espace-test agricole (ETA), « une couveuse pour de jeunes agriculteurs, pour leur mettre le pied à l'étrier ».

« Pour faire bouger les choses » et interpeller les élus sur le sujet, le collectif organise [un pique-nique d'information sur place](#), ce samedi 14 avril, à partir de 13h. « Beaucoup de gens ont très peur que Buloyer parte dans les mains d'un promoteur immobilier, indique Philippe Tellier. Ce serait un très mauvais symbole si la vocation agricole disparaissait et qu'on y mettait un hôtel par exemple. »

Le maire, Bertrand Houillon (Génération.s), se dit, lui aussi, inquiet de voir l'agglomération « vendre les lieux. J'avais proposé d'en faire une miellerie, une légumerie... Tout a été refusé par l'agglomération. » Pourtant, selon l'élue magnycois, la ferme a « un très fort potentiel. C'est un lieu de passage entre la vallée de Chevreuse et Saint-Quentin-en-Yvelines. »

« Le projet agricole n'est pas remis en cause »

Du côté de l'agglomération, on se veut rassurant.

« Il n'y a pas lieu de paniquer. Le projet agricole n'est pas remis en cause, assure Jean-Michel Chevallier, conseiller communautaire délégué au patrimoine bâti, en charge du dossier. Mais on n'en est qu'au stade de la réflexion, à l'appel à projets. Rien n'est défini. »

Un comité de pilotage sur le sujet doit se tenir le 12 avril.

[Alexandre Marque78actu](#)